

“Tsunami de preuves” : synthèse des procédures pour fraude électorale en cours aux Etats-Unis

écrit par Julien Martel | 2 décembre 2020



Excellent compte-rendu des avancées dans l'énorme scandale de fraude électorale qui touche les USA. Ça date d'il y a quelques jours, mais en France, les médias donnent des fausses nouvelles, alors autant donner des nouvelles exactes datant d'il y a trois jours.

Voici la traduction intégrale de [l'article de Steve Mosher publié vendredi par LifeSiteNews](#), où vous trouverez la synthèse des procédures en cours pour fraude électorale. L'auteur, bien connu des lecteurs de ce blog, est le président du Population Research Institute, premier sociologue américain à visiter la Chine communiste où il découvrit l'horreur des avortements forcés. L'avocate Sidney Powell, de son côté, estime que Joe Biden a bénéficié de 10 millions de votes illégaux. – J.S.

Après un lent démarrage, l'équipe juridique de Trump est maintenant bel et bien lancée, et elle entend démontrer que l'élection du 3 novembre a vraiment été remportée par son homme.

En Pennsylvanie, une juge courageuse a stoppé la certification des résultats tant qu'elle examinera les preuves de la fraude. Elle voudra peut-être poser cette question au secrétaire d'État démocrate : si seulement 1,8 million de bulletins de vote par voie postale ont été demandés, comment est-il possible que vous en ayez reçu 2,5 millions par la poste ?

Dans le Wisconsin, un juge examine une requête visant à rejeter 150 000 bulletins de vote potentiellement frauduleux. Cet effort est mené par Phil Kline du projet Amistad. Les provinces se souviendront des efforts déployés depuis des années par le procureur général du Kansas, Phil Kline, pour dénoncer les avortements tardifs et poursuivre le Planning familial dans cet État il y a quelques années.

En Géorgie et au Michigan, le procureur préféré des Américains, Sidney Powell, a lâché le Kraken. Ses deux poursuites sont remplies d'exemples choquants de fraude électorale sur plus de cent pages chacune, et elles s'accompagnent d'une pléthore de déclarations sous serment.

Quelques-unes de mes escroqueries « préférées » :

En Géorgie, au moins 96600 bulletins de vote par correspondance ont été demandés et comptés, mais rien n'indique qu'ils aient été effectivement renvoyés aux commissions électorales des comtés par l'électeur. Ont-ils été créés en interne par des agents démocrates ?

Toujours en Géorgie, « les 900 bulletins de vote militaires du comté de Fulton étaient à 100 % pour Joe Biden ». Essayez donc de tirer à pile ou face et d'avoir « pile » 900 fois de suite.

À Detroit, il y a eu plus de votes que de personnes en âge de voter, ce qui semble peu probable à première vue. De plus, des témoins oculaires ont rapporté que les compteurs de votes avaient pour instruction de « dater » les bulletins de vote par correspondance et qu'ils « réécrivaient » les votes Trump pour en faire des votes pour Joe Biden.

Au Nevada, un juge vient d'autoriser l'équipe Trump à

présenter des preuves de fraude électorale généralisée ; l'audience aura lieu le 3 décembre. Il s'agira notamment d'éléments tendant à prouver que 13 372 « électeurs fantômes » qui ne connaissaient pas leur date de naissance ni même leur sexe lorsqu'ils se sont inscrits, et qui ont souvent indiqué les casinos et les parcs de loisirs comme adresse de résidence. C'est pour le moins douteux.

.
Enfin, pour ce qui est de la fraude électorale électronique, voici ce que dit l'un des plus grands experts américains en matière de cybersécurité, cité dans le procès mené par Powell en Géorgie :

.
L'expert Navid Keshavarez-Nia explique que les services de renseignements américains ont développé des outils pour infiltrer les systèmes de vote étrangers, dont Dominion. Il déclare que le logiciel de Dominion est vulnérable à la manipulation de données par des moyens non autorisés et a permis de modifier les données électorales dans tous les États clé. Il en conclut que des centaines de milliers de votes qui ont été exprimés pour le président Trump lors de l'élection générale de 2020 ont été transférés à l'ancien vice-président Biden. (Pièce 26).

Tout cela signifie que la mascarade post-électorale voulant que le candidat démocrate ait remporté l'élection est sur le point d'être balayée par un tsunami massif de preuves de fraude électorale. Je crains toutefois que de larges pans de la population américaine ne soient pris au dépourvu lorsque les États commenceront à basculer dans l'autre camp.

.
La raison en est qu'un rideau de fer de censure s'est abattu sur les États-Unis. Les médias, Twitter et Facebook font de leur mieux pour maintenir les Américains dans l'ignorance de la corruption et de la controverse. Comme Trump l'a lui-même noté, « la grande technologie et les faux médias se sont associés en vue de la suppression ».

.
Malgré cela, deux tiers des Américains disent maintenant qu'ils veulent aller au fond de cette affaire de fraude.

.
Il semble que les actions du « président élu » Biden aient

quelque chose d'étrangement irréal. Il continue d'annoncer ses choix en vue de son futur cabinet, et les grands médias rapportent chacun de ses gestes, mais de moins en moins de gens semblent y prêter attention. Son discours de Thanksgiving n'a été suivi que par 1 000 personnes, ce qui semble bien dérisoire pour quelqu'un qui, selon les médias, a obtenu 80 millions de voix.

.
Même sa propre « vice-présidente élue », Kamala Harris, n'a pas encore démissionné de son siège au Sénat : ce n'est pas le comportement de quelqu'un qui croit que, le 20 janvier prochain, elle prêtera effectivement serment en tant que vice-présidente.

.
Malgré les preuves abondantes de fraude dans le domaine de la haute et de la basse technologie, quelques républicains conseillent encore la capitulation. Mitt Romney, sans surprise, a été l'un des premiers. Ben Sasse et quelques autres ont suivi, en disant au président qu'il devrait simplement s'en aller sans se battre. (Il sera intéressant de voir s'ils ont un lien quelconque avec les systèmes de vote Dominion).

.
Tout le monde doit comprendre, même si quelques sénateurs ne le font pas, qu'il n'y a pas moyen de se dérober à ce combat. Il ne s'agit pas seulement de l'élection de 2020. La fraude électorale électronique a commencé peu après l'entrée en fonction d'Obama, et dure désormais depuis une décennie.

.
Nous savons qu'en 2012 au plus tard, Trump en était conscient. En fait, peu après l'élection du 3 novembre de cette année-là, il tweetait un avertissement à Mitt Romney affirmant que les machines de vote électroniques étaient utilisées pour commettre des fraudes électorales. Romney a cependant choisi de ne pas contester les résultats et a rapidement reconnu Obama comme le vainqueur.

.
Donald Trump, comme tout le monde le sait maintenant, est plus solide. Dans la quasi totalité de ses discours électoraux prononcés avant l'élection de cette année, il a mis en garde contre les dangers des bulletins de vote postaux et la

possibilité d'une fraude électorale massive. Il a également laissé entendre que lui et son équipe surveilleraient la situation, déclarant à plusieurs reprises : « Nous les avons tous ! » et « Nous savons tout ! »

.
Parlait-il de la surveillance électronique des résultats des élections en temps réel, ou au moins d'avoir accès à des serveurs qui l'assurent ? Il faut l'espérer, car il ne s'agit plus de cette seule course à la présidence. Il s'agit de la survie des États-Unis d'Amérique en tant que république constitutionnelle.

.
Si la cabale de gauche derrière l'actuel hold-up électoral devait réussir, elle ne ferait qu'encourager ses membres à tricher encore plus effrontément la prochaine fois.

.
Une minuscule oligarchie serait effectivement à la tête des États-Unis, la Constitution deviendrait lettre morte et le gouvernement par la loi plutôt que l'état de droit serait à l'ordre du jour.

.
Dans son discours inaugural, le président Ronald Reagan rappelait aux Américains que « la liberté n'est jamais à plus d'une génération de l'extinction ». Son avertissement résonne aujourd'hui de manière frappante. Nous sommes confrontés à une menace unique de haute technologie sur nos élections, à la fois de l'intérieur et de l'extérieur des États-Unis.

.
Nous devons prier pour que Trump ne soit pas seulement réélu, mais qu'il « les ait tous ». Et ensuite, nous devons adopter des normes électorales nationales complètes pour garantir des élections libres et équitables à l'avenir, même dans des villes gérées par des démocrates corrompus comme Philadelphie.

.
Si nous ne guérissons pas maintenant notre corps politique du poison qui l'a infecté, nous courons le risque, selon la mise en garde du président Reagan, de « passer nos dernières années à raconter à nos enfants et aux enfants de nos enfants ce qu'était la vie aux États-Unis du temps où les hommes étaient libres ».

.

<https://leblogdejeannesmits.blogspot.com/2020/11/tsunami-de-preuves-synthese-des.html>

.
C'est un très bon blog. Abonnez-vous !

.
Julien Martel